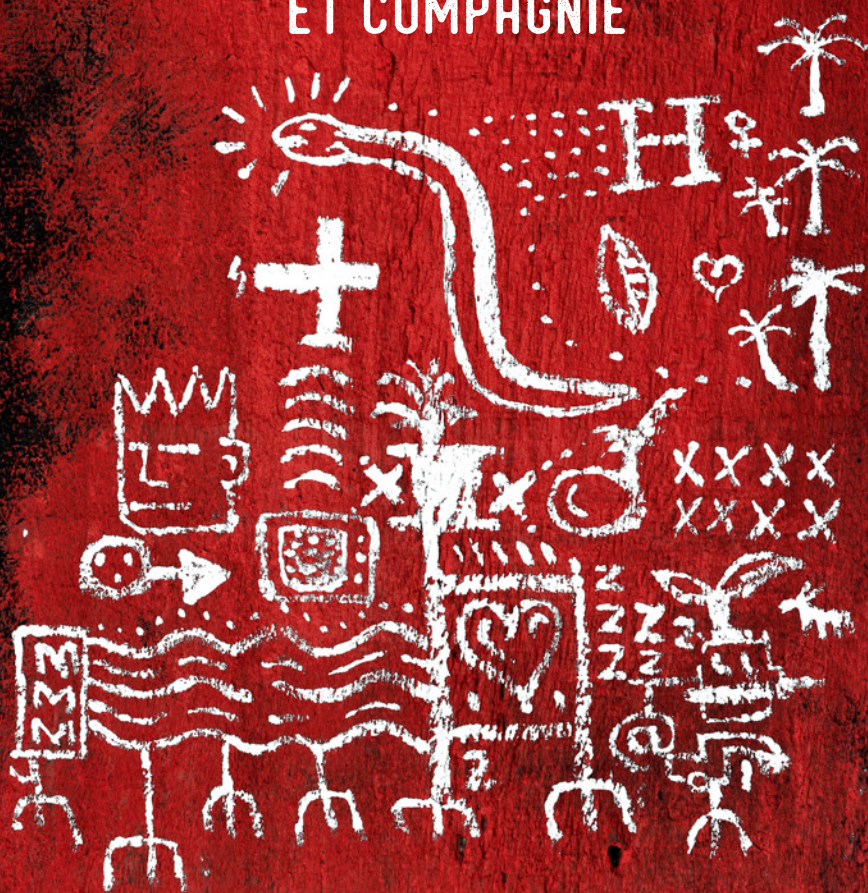


TITAUVA PORCHER



# HINA MAUI

ET COMPAGNIE





Titaua Porcher est originaire de Tahiti où elle vit avec ses deux filles. Elle a fait des études de lettres à Paris entre Nanterre et la Sorbonne où elle a obtenu son doctorat. Elle est aujourd'hui maîtresse de conférences en littératures française et francophone à l'université de la Polynésie française où elle travaille notamment sur la littérature océanienne. Elle a publié de nombreux articles à ce sujet mais elle signe ici sa première pièce de théâtre, motivée par sa grande fascination pour la magie des mythes polynésiens.

THÉÂTRE

TITAU A P O R C H E R

# HINA, MAUI ET COMPAGNIE

Et si la légendaire Hina vivait au XXI<sup>e</sup> siècle, qu'elle était amoureuse de Maui, et que la monstrueuse anguille du lac Vaihiria s'était incarnée en un homme puissant ? L'auteure revisite avec délectation l'un des plus célèbres mythes polynésiens : la légende du cocotier. Son idée est de travailler cette matière mythique, mystérieuse, profonde, et d'en imaginer une déclinaison burlesque ancrée dans le Tahiti d'aujourd'hui. Une réflexion sur l'écologie, sur la spiritualité, sur le bonheur et sur l'amour s'engage au cours de cette réécriture dans la lignée des pièces de Cocteau, Giraudoux ou Pommerat. « Hina, Maui et compagnie » se déguste comme une variation polynésienne, et en même temps universelle, autour de cette histoire immémoriale.

14 €

ISBN 978-2-36734-194-1



  
AU VENT DES ÎLES  
ÉDITIONS-PACIFIQUE

Hina, Maui et compagnie

© Au vent des îles 2018.

Illustration de couverture : © Philippe Nihitetoa Porcher

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Le photocopillage tue le livre.



Titaua Porcher

# Hina, Maui et compagnie

Théâtre





## Le conteur

Ohé ! Y a quelqu'un ? Ah ! Vous êtes là ? Attendez, que je chausse mes lunettes... Ah... Bof, ce n'est pas tellement mieux. Je ne vois pas grand-chose mais je vous imagine là, dans le noir, bien installés, confortablement invisibles, prêts à entendre une belle histoire. Moi, je suis comme vous, j'adore les belles histoires ! Et dans les belles histoires, ce que je préfère, ce sont les mythes ! Ah non, pas les bestioles qui mangent le bois ou les vêtements ; celles-là, je ne les aime pas trop ! Non, les mythes qui nous font rêver, les mythes qui nous racontent des aventures fabuleuses avec des dieux, des cyclopes, des élixirs aux vertus magiques, qui font tomber amoureux, comme dans *Tristan et Iseut*, ou qui font croire qu'on est mort comme pour Roméo et Juliette. Ce que j'adore avec les mythes, c'est qu'ils nous expliquent comment ce qui s'est passé dans les temps immémoriaux a donné naissance à une réalité qu'on peut voir tous les jours ! Comment la lance de Hiro qui a fait le trou de Moua Puta. Tous ces mythes sont extraordinaires ! Mais pour moi, aucun mythe, aucune légende n'est plus belle que la légende du cocotier, celle qui raconte l'histoire de la belle Hina et de l'anguille du lac Vaihiria. Vous la connaissez ? Oui ? Non ? Alors voilà, Hina est une princesse à la beauté sans pareille. Des éclairs naissent sur son passage pour célébrer sa splendeur, car elle est fille du soleil et de la lune. Lorsque ses illustres parents lui annoncent qu'ils l'ont promise au roi du lac de Vaihiria, Hina se réjouit de cette union. Elle passe le jour de ses noces à se parer ; elle drapait gracieusement son corps d'un *tapa* délicat et

revêt les magnifiques parures de plumes rouges qui distinguent les princesses. Mais au moment de rencontrer enfin son futur époux, c'est avec effroi qu'elle découvre qu'il n'est autre qu'une énorme anguille, aussi large et longue qu'un tronc d'arbre. Horrifiée, elle s'enfuit et va chercher refuge auprès du grand Maui. Vous connaissez Maui, le fameux guerrier qui un jour a ralenti la course du soleil ? Bref, Maui accepte de lui venir en aide. Il attire l'anguille en accrochant un hameçon géant à quelques cheveux de Hina. Le monstre reconnaît immédiatement les cheveux aux reflets de lune. Il s'approche, la gueule ouverte comme pour les embrasser, et avale l'hameçon fatidique. Secoué de douleurs, le monstre furieux se déploie alors, comme debout hors de l'eau, si haut dans le ciel et si énorme qu'il cache le soleil avec sa tête. Il regarde alors Hina qui s'était mise à l'écart derrière Maui et lui dit d'une voix terrible, semblable au grondement du tonnerre : «Quoi que tu fasses, Hina, tu es unie à moi pour la vie. Je te le dis, tu prendras ma tête dans tes mains, tes yeux se poseront sur mes yeux et tes lèvres sur ma bouche.» Hina se recule, aussi effrayée que dégoûtée par cette prophétie, tandis que Maui saisit sa hache et, rapide comme le vent, décapite le monstre hideux d'un coup sec. Il remet à Hina la tête du monstre, soigneusement enveloppée dans du *tapa*. Il révèle alors à la princesse que ce qu'il contient est un trésor inestimable qui lui sera infiniment précieux à condition de ne pas le poser avant d'arriver chez elle et de l'enterrer près de son *marae*. Hina remercie chaleureusement Maui et promet. Puis elle se met en route pour rentrer chez elle. En chemin, après de longues heures de marche sous le soleil, elle s'arrête pour se baigner à la rivière et, oubliant sa promesse, pose la tête monstrueuse à terre. À peine a-t-elle plongé dans l'eau fraîche et limpide qu'elle se souvient des paroles de Maui et se précipite sur la rive pour réparer son erreur. Mais il est trop tard ! Quand elle s'approche du paquet, le *tapa* est dénoué. La tête a roulé au sol, s'est fixée et a donné naissance à des bourgeons puis à des feuilles qui commencent à pousser, pousser,

pousser ! La tête s'est métamorphosée en un arbre vigoureux qui se développe sous ses yeux. Hina est éblouie par l'élégance de cet arbre inconnu au long cou et, en même temps, elle se désole. Elle comprend qu'il aurait été un bien inestimable à planter chez elle et décide de rester au pied du jeune cocotier jusqu'à ce qu'il donne ses premiers fruits. Lorsque après de longues journées d'attente les premiers fruits font leur apparition, Hina retire la bourre de l'un des cocos, perce l'un des trois trous de la noix pour s'y désaltérer et, au moment d'approcher ses lèvres pour en goûter l'eau, s'arrête, troublée par les yeux qui apparaissent naturellement dans le fruit et qui semblent la regarder ; troublée aussi par cette bouche qu'elle embrasse au moment de boire à longs traits l'eau merveilleuse. Puis elle sourit en repensant aux paroles du roi du lac Vaihiria. C'est bien lui qui plante ses yeux en elle au moment où elle approche son visage pour boire et c'est bien lui aussi qu'elle embrasse lorsqu'elle pose sa bouche sur la noix merveilleuse. La prophétie de l'anguille s'est donc bien réalisée... Et vous ? Vous avez remarqué les deux yeux et la bouche sur la noix de coco ? On dit que ces yeux empêchent les noix de tomber sur les gens... Mais ça, j'en suis moins sûr... À propos de cette histoire fabuleuse, vous ne vous êtes jamais demandé comment les choses se seraient passées si Hina et Maui avaient été, non pas des demi-dieux des temps immémoriaux, mais des jeunes du XXI<sup>e</sup> siècle, qui s'envoient des textos et des selfies comme la plupart des jeunes d'aujourd'hui ? Eh bien suivez-moi, je vous propose de partir à la rencontre de cette histoire telle qu'elle aurait pu se passer hier, près de chez vous... Enfin presque...



Tableau 1

Maison familiale de Hina à Mataiea

## Scène 1

Hina, Maui, au téléphone. Hina est chez elle, en *pāreu*, Maui chez lui. Deux tableaux parallèles avec jeux de symétrie / dissymétrie.

**Hina :** Alors ? Pas trop mal à la tête ?

**Maui :** Moi ? Mal à la tête ? Pourquoi est-ce que tu me dis ça ? Je m'appelle Maui, moi madame, je suis un *warrior*, moi. Je peux tout mélanger : tabu vodka, gin orange, Hinano... Même pas mal !

**Hina :** Ouais ben tu ne faisais pas trop le fier quand on est rentrés, hier ! Tu as failli vomir dans les plantes !

**Maui :** Pas du tout, j'étais un peu barbouillé si tu veux tout savoir ! J'ai un peu forcé sur la « sauce beurre » des roulottes et du coup, j'étais tout bizarre en partant.

**Hina :** Ha ha ha ! Non mais écoutez-moi le grand guerrier ! « Ouh la la ! J'étais tout barbouillé ! » *Eaha tera warrior ?*

**Maui :** Ça va, ça va... Et toi, au fait ? Tes parents ?